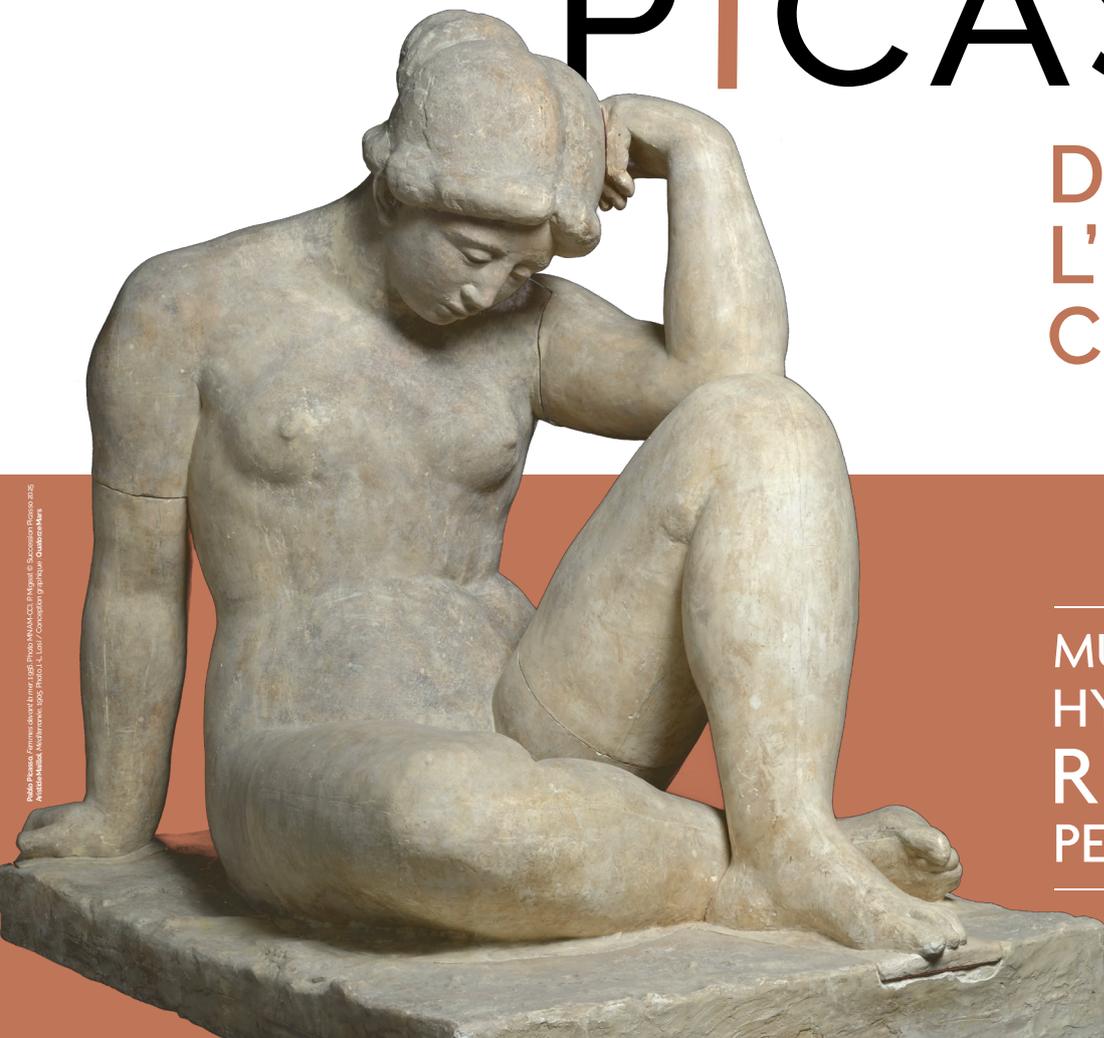


28/06
31/12
2025



MAILLLOL PICASSO

DÉFIER
L'IDÉAL
CLASSIQUE



MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



PICASSO FACE À MAILLOL

Aristide Maillol (1861-1944) et **Pablo Picasso** (1881-1973) sont deux artistes intimement liés aux collections et à l'histoire du musée d'art Hyacinthe Rigaud : le premier, originaire de Banyuls-sur-Mer, dans le Roussillon, pour avoir doté la ville de Perpignan de l'un des bronzes originaux de *Méditerranée*, et le second pour avoir élu domicile durant ses villégiatures à Perpignan, de 1953 à 1955, à l'hôtel de Lazerme qui abrite l'actuel musée Rigaud. Dans la continuité des expositions *Picasso Perpignan, le cercle de l'intime* (2017) et *Rodin Maillol, face à face* (2019), ce **troisième volet** conforte et poursuit l'étude de l'œuvre de ces maîtres du XX^e siècle dont l'enracinement à leur territoire d'origine est marquant. Le musée Hyacinthe Rigaud porte notamment une attention particulière à la diffusion du travail de Maillol, dont l'apport pour l'histoire de la sculpture moderne est essentiel.

CLASSIQUES ?

Même si les chemins de Maillol et de Picasso se sont croisés à Paris, la rencontre qui est le point de départ de cette exposition est tardive, postérieure même à la mort de Maillol puisqu'elle se situe en 1953-1955 lorsque Picasso séjourne chez les de Lazerme à Perpignan. Le photographe **Raymond Fabre** saisit Picasso devant les sculptures de Maillol, *Méditerranée* et *Vénus*, sur lesquelles il porte un regard qui semble approbatif.

Vingt ans séparent les deux artistes, de même qu'un métier qui est celui de sculpteur pour Maillol, de peintre pour Picasso, mais l'un comme l'autre se sont essayés à toutes les techniques. Tous deux taillent le bois au début de leur carrière, en restant aussi proches que possible de la pièce de bois initiale, et leurs premières sculptures montrent l'influence du primitivisme, de Gauguin en particulier que Maillol a connu personnellement, que Picasso a pu découvrir lors de la rétrospective de 1906.



Fig. 1.
Raymond Fabre. Picasso devant *Méditerranée* d'Aristide Maillol, patio de l'hôtel de ville, Perpignan, été 1954.
Photo Raymond Fabre (Studio Visages).



Fig. 2.
P. Picasso. *Trois nus*, 1907, hêtre sculpté, Paris, musée Picasso.
Photo GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / A. Didierjean. © Succession Picasso 2025.
A. Maillol. *Danseuse*, v. 1895, bois sculpté, Paris, musée d'Orsay.
Photo GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / H. Lewandowski.

Tous deux sont fidèles à la Catalogne, française ou espagnole, dont ils sont issus : Maillol y revient chaque année, Picasso y fait plusieurs séjours. La plénitude d'une nature qui n'est pas différente pour Maillol de celle de la Grèce lui est une source essentielle ; Picasso est peut-être plus sensible à ce qui caractérise la région, la coiffe catalane de Paule de Lazerne – qui prend la forme d'un voile dans la *Tête de Catalane* de Maillol – ou encore les corridas de Cérret.

Fig. 3.

A. Maillol, *Tête de catalane*,
v. 1898, Berlin, Nationalgalerie.
Photo BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / B. Kuhnert.

P. Picasso, *Tête de femme*,
1906, bronze. Fundación
Almine y Bernard
Ruiz-Picasso.

FABA Photo - Hugard & Vanoverschelde
© Succession Picasso 2025

**P. Picasso, *Portrait de Paule
de Lazerne en catalane*,**
dessin, 1954, Perpignan,
musée d'art Hyacinthe Rigaud.

Photo Ville de Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud,
P. Marchesan. © Succession Picasso 2025.



Le vrai début de Maillol en sculpture est marqué par l'exposition de la *Femme assise*, dite plus tard *Méditerranée*, au Salon d'automne de 1905. Cette figure **parfaitement composée**, s'imposant par la seule puissance de sa forme, incarne aux yeux du public la perfection d'un classicisme serein et équilibré dont Rodin avait fait perdre le souvenir. Au début des années 1920, Picasso qui est passé par des phases d'expérimentations plus audacieuses, réalise des toiles marquées **par l'esprit classique** (*Femmes à la fontaine*, 1921) qui semblent lui faire écho.



Fig. 4.

A. Maillol, *Les porteuses d'eau*,
1898, terre cuite, Collection
particulière, courtesy galerie
Dina Vierny.

Photo J.-A. Brunelle

P. Picasso, *Femmes à la fontaine*,
1921, huile sur toile, Paris,
musée de l'Orangerie.

Photo GrandPalaisRmn (musée de l'Orangerie) /
F. Raux. © Succession Picasso 2025.

Et même une dizaine d'années plus tard, lorsqu'il déconstruit la forme, on croit retrouver le souvenir de la construction solide de *La Méditerranée* dans *Femmes devant la mer* (1956, cf. couverture)

De la sculpture à la peinture en passant par la gravure, il s'agit de retrouver les **points de convergences esthétiques et techniques** des deux artistes.



Fig. 6.
A. Maillol, Buste de Marthe Denis, avant 1907,
terre cuite, Paris, musée d'Orsay.
Photo Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / S. Crépey.
P. Picasso, Tête de femme, 1931, bronze, Paris,
Musée Picasso.
Photo GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / M. Rabreau.
© Succession Picasso 2025.



Fig. 5.
P. Picasso, Femme assise, 1902, Paris,
musée Picasso.
Photo GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / A. Didierjean /
M. Rabreau. © Succession Picasso 2025.
A. Maillol, Jeune fille à l'épine, 1921, Perpignan,
musée d'art Hyacinthe Rigaud.
Photo Ville de Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud, P. Marchesan.



QUAND PICASSO RÉVÈLE MAILLOL

Le propos de l'exposition s'ancre également dans le dialogue imaginé par l'architecte **Ludwig Mies van der Rohe** (1886-1969) entre les œuvres de Maillol et celles de Picasso, lorsqu'en 1943, il est invité à imaginer, pour le magazine américain *Architectural Forum*, l'archétype du *Museum for a Small City* (Musée pour une petite ville). Avec *La Nuit* (v. 1906-1909) et *Guernica* (1937), Mies van der Rohe esquisse une **nouvelle vision de l'espace muséal** : il abolit les barrières historiques séparant des œuvres créées à des périodes distinctes, privilégie une proximité humaine avec les visiteurs dans un espace ouvert, et ainsi conçoit le musée comme un lieu de plaisir et non « d'internement » de l'art. Le choix des œuvres, quant à lui, incarne la quintessence d'une **modernité partagée** entre **beauté classique** et **révolution plastique**. Ce dialogue inattendu invite à voir différemment des œuvres d'artistes clés pour l'histoire de l'art moderne, et notamment à constater la modernité de la sculpture de Maillol qui est révélée par la juxtaposition avec l'œuvre de Picasso.



Fig. 7.

Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), *Museum for a Small City* project, 1941-43, New-York, MoMA (original non exposé)

Photo Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence. © Adagp 2025.

PARTENAIRES

Avec la collaboration et des prêts exceptionnels de :

- La Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, Paris
- Le musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Paris
- Le musée national Picasso, Paris
- Le Centre national des arts plastiques, Paris
- Le musée d'Orsay, Paris
- Le musée de l'Orangerie, Paris
- Le musée du Petit Palais, Paris
- Le musée Rodin, Paris
- Le musée Henri Matisse, Cateau-Cambrésis
- Le musée de Grenoble
- La Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso
- Le Kröller-Müller Museum, Otterlo
- La Nationalgalerie, Berlin
- Le Stedelijk Museum, Amsterdam
- La Confédération Suisse, office fédéral de la culture, collection Oskar Reinhart, Winterthour
- Collection Indivision H.M. Petiet
- Collections privées

COMMISSARIAT

Le commissariat scientifique sera partagé entre **Thierry Dufrêne**, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Paris-Nanterre, **Antoinette Le Normand Romain**, conservatrice générale du patrimoine honoraire, directrice générale de l'INHA honoraire, et **Pascale Picard**, directrice et conservatrice en chef du musée d'art Hyacinthe Rigaud.

CONTACT PRESSE

Emilie HARBORD
Attachée de presse
Alambret Communication
+ 33 (0)1 48 87 70 77
emilie.h@alambret.com

Crédits photographiques :

Les documents reproduisant l'œuvre de Pablo Picasso ne sont pas libres de droits. Les droits sont exonérés uniquement pour les formats inférieurs au 1/4 de la page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition, le cas échéant une autorisation doit être sollicitée auprès de Picasso Administration info@picasso.fr. Les œuvres devront être reproduites intégralement sans modification ni surimpression de texte. Toute reproduction doit être accompagnée du copyright © Succession Picasso 2025.

En couverture :

Pablo Picasso, *Femmes devant la mer*, 16 février 1956, huile sur toile, Paris, Musée National d'art moderne, Photo MNAM-CCI, P. Migeat © Succession Picasso 2025.
Aristide Maillol, *Méditerranée*, 1905, plâtre de fonderie, Collection particulière, courtesy galerie Dina Vierny, Photo J.-L. Losi.

